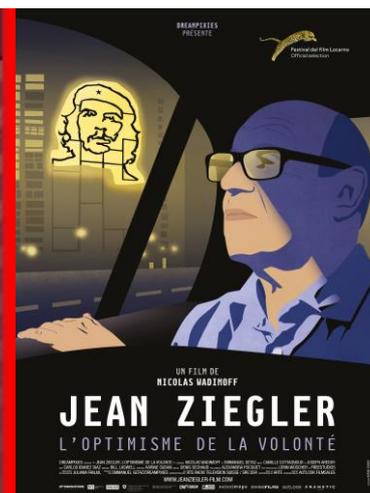


Fiche pédagogique

Jean Ziegler, l'optimisme de la volonté

Sortie en salles (Suisse romande) : 2016
Sortie DVD : avril 2017



Film documentaire (Suisse, 2016)

Réalisation:
Nicolas Wadimoff

Scénario:
Nicolas Wadimoff, Emmanuel Gétaz

Avec :
Jean et Erica Ziegler
Segis Petschen (ingénieur en énergies renouvelables)
Roberto Fernandez Retamar (poète et directeur de La Casa de las Americas)

Production:
Dreampixies, RTS, Arte

Durée : 92'

Public concerné :
âge légal : 8 ans
âge suggéré : 14 ans

Version originale français, espagnol, sous-titrée français et allemand

Résumé

Lorsqu'il se rend à ses conférences, Jean Ziegler ne manque jamais d'emporter avec lui quatre choses :

- 1) des photos d'enfants africains au corps ravagé par le noma (pour se rappeler la raison de ses combats);
- 2) ses notes d'un long discours réduites à quatre concepts-clés sur un carton;
- 3) la Déclaration universelle des Droits de l'Homme;
- 4) des chiffres "officiels" sur la faim dans le monde (pour argumenter précisément, au cas où).

Voici l'homme, engagé.

Le documentaire de Nicolas Wadimoff le suit à une conférence du contre-sommet G7 en 2015. Son discours fait mouche auprès des supporters d'ATTAC, Greenpeace et d'autres organisations de gauche.

A l'ONU, la caméra nous introduit dans les arcanes de la diplomatie internationale. Il y est question de "fonds vautours" qui asphyxient certains pays sous-développés. A cette occasion, on apprend comment certains pays africains sont pilotés en sous-main par les Etats-Unis et les Saoudiens pour faire échouer un vote au Conseil des droits de l'homme.

L'originalité principale du film est de suivre également Jean Ziegler dans un voyage à Cuba, où le rebelle de toujours tente de retrouver un peu de ce souffle révolutionnaire qui animait jadis la capitale d'un monde plein d'espoirs. Avec son épouse Erica, il visite une coopérative agricole (dont la devise est : *"La confiance c'est bien, le contrôle c'est mieux"*), une maison d'édition de livres révolutionnaires (jadis la *Voix de la Révolution*), histoire d'évoquer l'écrivain Gramsci et les exemples de la Bolivie et de l'Equateur. Ziegler y rencontre aussi un de ses anciens étudiants, devenu ingénieur en énergies renouvelables, parti à Cuba pour la bonne cause, même si la vie n'y est pas toujours facile. Pour Ziegler, malgré le blocus commercial, l'absence de multipartisme politique et de liberté de la presse, Cuba continue d'incarner la réussite d'une alternative solide au modèle capitaliste dominant.

Cependant on sent comme une cassure dans cette confrontation avec la réalité d'aujourd'hui. Ziegler est même hospitalisé. S'il reconnaît à demi-mot ses erreurs (ses liens avec Kadhafi, certaines exagérations...), l'idéaliste entêté n'en démord pas, il se sent toujours en mission : *"Je crois à un sens collectif... Sinon la vie n'aurait aucun sens."*

Disciplines et thèmes concernés :

Histoire :

Analyser l'organisation collective des sociétés humaines d'ici et d'ailleurs à travers le temps...

Objectif SHS 32 du PER

S'approprier, en situation, des outils et des pratiques de recherche appropriés aux problématiques des sciences humaines et sociales...

Objectif SHS 33 du PER

Géographie :

Analyser des espaces géographiques et les relations établies entre les hommes et entre les sociétés à travers ceux-ci...

Objectifs SHS 31 et 33 du PER

Citoyenneté :

Saisir les principales caractéristiques d'un système démocratique (ou non)...

Objectifs SHS 33-34 du PER

FG MITIC :

Exercer des lectures multiples dans la consommation et la production de médias et d'informations...

Objectif FG 31 du PER

Ethique et cultures religieuses :

Analyser la problématique éthique et le fait religieux pour se situer...

Objectif SHS 35 du PER

Santé et bien-être :

Expliciter ses réactions et ses comportements en fonction des groupes d'appartenance et des situations vécues.

Objectif FG 38 du PER

Commentaires

Intellectuel suisse le plus connu à l'étranger, l'essayiste helvétique y est aussi parfois populaire. A 82 ans, auteur d'une vingtaine d'essais politiques, l'universitaire bouscule et dérange : communiste convaincu, anti-nationaliste, lanceur de pavés dans les mares, tourmenteur des banques suisses, petit bourgeois quand même... Jean Ziegler a des ennemis partout, mais il tient le choc, et reste fidèle à ses idéaux.

Un portrait objectif

Justement, ce documentaire passionnant de Nicolas Wadimoff ("*Clandestins*" (1997), "*Opération Libertad*" (2012) entre autres) montre les différentes facettes du personnage public, autant que de l'époux attendrissant. Ni éloge, ni pamphlet, ni vraiment biographie, *L'optimisme de la volonté* ne donne pas dans le prosélytisme. Le réalisateur offre plutôt des tranches de la vie de l'intellectuel suisse-allemand, Genevois d'adoption, sur une période récente : à l'ONU, où Ziegler est passé de rapporteur spécial pour le droit à l'alimentation à membre du Comité consultatif du Conseil des droits de l'homme ; à Cuba, où il se rend comme à un pèlerinage ; près de chez lui, dans la campagne genevoise.

L'étape fondatrice de ce révolté date de ses années gymnasiales, comme l'explique le film. A cette époque, Jean Ziegler décide de rompre avec son milieu aisé (son père, calviniste thounois, était juge et colonel à l'armée), refuse la prédétermination protestante, et s'enrôle dans les jeunesse communistes pour passer à l'action. A Paris, il refait le monde avec Sartre et de Beauvoir, qui l'ont beaucoup marqué et qui promeuvent son 1^{er}

essai : *La contre-révolution en Afrique* (1963). Mais c'est en 1964 que Jean Ziegler trouve la révélation, lorsque, pendant 12 jours et demi, il sert de chauffeur à Ernesto Che Guevara - alors ministre cubain de l'industrie - pendant la Conférence de l'ONU sur le sucre. Au jeune Genevois qui veut suivre le *comandante* de la lutte révolutionnaire jusqu'à Cuba, le Che répond que, parce qu'il est né en Suisse, il ferait mieux d'entreprendre la révolution en Suisse, de l'intérieur, "*dans le cerveau du monstre*". Toute la vie de Jean Ziegler tourne autour de cette maxime. Ce qui cause d'ailleurs l'incompréhension de certains de ses élèves africains aux cours de l'Université d'été de l'ONU lorsque Ziegler propose qu'ils la reprennent à leur compte : à ceux venus nourrir leur espoir de révolution auprès du maître, Ziegler répond : "*C'est vous qui devez lutter chez vous. Chacun doit lutter là où il est né. Terminé !*" Et son auditoire de tomber de haut.

Entre les lignes cependant...

Licencié en droit et en sociologie, Jean Ziegler commence son travail de sape des bonnes consciences bourgeoises en tant qu'enseignant de sociologie à l'Université de Genève, et à la Sorbonne. Nombreux sont ses étudiants qui ont été marqués par son enseignement - quitte à s'en distancier. Le documentaire questionne, de manière très habile, le faiseur de vocations qu'est le professeur Ziegler. Il recueille le témoignage de Segis Petchen (ingénieur qui a quitté sa Suisse pour aider les paysans cubains), qui avoue à demi-mot vivre son idéalisme dans des conditions difficiles.

En fait, la question que pose en filigrane Nicolas Wadimoff, lui-même ancien élève de Ziegler -

Essais de Jean Ziegler (sélection) :

Les Vivants et la mort, Points/Seuil, 1975

Contre l'ordre du monde. Les rebelles; mouvements armés de libération nationale du tiers monde, Points/Seuil, 1983

La victoire des vaincus : oppression et résistance culturelle, Points/Seuil, 1988

Le bonheur d'être suisse, Fayard, 1994

La haine de l'Occident, Albin Michel, 2008

Documentaire sur Jean Ziegler :

"Le Bonheur d'être suisse" (1996) d'Anna Ruiz

Films sur Cuba (qui offrent une compréhension de son histoire et/ou de ses enjeux dans la politique internationale) :

[Viva Cuba](#) (2007) de Malberti
[Che](#) (2008) de Soderbergh
[Chico et Rita](#) (2011) de Trueba
(ces trois films font l'objet de fiches pédagogiques e-media)

Soy Cuba (1964) de Kalatozov
La mort d'un bureaucrate (1966) et *Fraise et chocolat* (1993) de G. Alea
Buena Vista Social Club (1999) de Wenders
Suite Habana (2003) de Pérez

comme votre serviteur -, c'est d'interroger les bienfaits et les conséquences de cet optimisme contagieux dans notre monde globalisé d'aujourd'hui. A un moment donné du film, certains interlocuteurs venus chercher une réponse existentielle au bien-fondé de leur lutte interrogent Ziegler : une résolution que le Conseil des droits de l'homme doit voter a-t-elle des chances de passer ? Jean Ziegler répond qu'il ne peut être optimiste qu'à la condition que la résolution remporte l'aval des cinq plus grandes puissances économique-politiques. A ce moment, on sent que l'optimisme du héros est remis en question. Ce qui problématise le titre du documentaire.

La fin des illusions ?

La partie du film qui suit l'intellectuel à Cuba est celle qui explicite le mieux les motivations de Ziegler, intactes depuis ses jeunes années. Dans ces plans, on sent le professeur ému d'être à Cuba, ou émerveillé comme un enfant devant les restes de son mentor, Che Guevara (un minicercueil, une civière-suaire, une bougie pour communiquer avec le mort...).

Mais Wadimoff laisse percevoir comme un décalage, l'ombre d'un entêtement politique suranné, qui serait dû à la nostalgie du passé révolutionnaire. En effet, et le film le rend perceptible : la réalité cubaine actuelle ne correspond pas aux sentiments intérieurs de Ziegler. Les réponses que l'homme politique vient chercher dans cette île bloquée semblent ne pas le convaincre tout à fait. Du moins, ils ne convainquent pas le spectateur que nous sommes. Roberto Fernandez Retamar, le poète et directeur de La Casa de las Americas (la voix de la révolution jadis), est un idéaliste comme Ziegler (parce qu'il a sacrifié un poste de professeur à Columbia pour suivre le Che dans sa révolution). Mais il est à bout

de forces, trop faible pour partager l'avis de son camarade selon lequel les gouvernements de gauche des pays comme Cuba, la Bolivie ou l'Equateur peuvent inspirer les gouvernances des Etats européens. Cette habitante, à qui Ziegler demande pourquoi il y a si peu de photos de Fidel Castro dans les habitations, lui répond : "*Viens visiter mon appartement, si tu veux voir comment la population vit à Cuba*". Le guitariste sur la promenade, qui se confie - à Mme Ziegler cette fois -, incarne la fin des illusions en déclarant que "*la révolution cubaine ne marche plus*". Jean Ziegler n'obtient pas plus de réassurance du côté de ce professeur de l'Université de la Havane, à propos de l'engagement politique des jeunes d'aujourd'hui. Que pensent vraiment les Cubains de leur condition actuelle ? Ce documentaire montre Ziegler aux prises avec cette question, au bord du précipice de ses convictions.

Le film de Wadimoff pose donc la vraie question de l'ironie de son titre : *Jean Ziegler, l'optimisme de la volonté*. Ziegler a toujours cette volonté, certes, mais l'optimisme est-il encore de mise ? Et peut-il encore être contagieux, semer des graines révolutionnaires ? Les derniers plans montrent notre Candide (le titre complet du récit de Voltaire est *Candide ou l'optimisme*) dans les vignes de la campagne genevoise. Il accompagne son épouse au train qui doit la conduire à Paris, en lui recommandant la prudence. Plus tôt dans le film, Erica a souligné, dans une scène touchante, que son mari a peur de mourir.

Le fonctionnement de l'ONU

Le film soulève bien sûr aussi le problème de la diplomatie, des majorités à trouver inhérentes au fonctionnement de l'ONU, du lobbyisme politique (les Etats-Unis pilotant le Ghana, l'ombre de Ryad...), rouages compliqués,

aux ressorts inattendus. Même rompu à ces arcanes, Ziegler confesse avoir été naïf sur certaines affaires.

Plusieurs contradictions et l'absence de sens du compromis marquent la limite de notre empathie pour le protagoniste principal. Parce que, trop facilement, Ziegler sacrifie des libertés individuelles. Par exemple, à propos de la liberté de la presse à Cuba, ou de l'influence des mé-

dias dans les pays occidentaux (*La Tribune de Genève* en prend même pour son grade !). Ou encore à propos de la devise propagandiste léniniste de cette coopérative agricole qui affiche "*La confiance c'est bien, le contrôle c'est mieux.*" Même s'il s'agit d'un contrôle par la collectivité, le renvoi à une constatation imprudemment prêtée à Rousseau (cf. *infra*), sa justification ne porte pas.

Objectifs pédagogiques

- Comprendre le fonctionnement de l'ONU et les enjeux que ses commissions traitent
- Exercer sa conscience citoyenne et prendre position, de manière argumentée, sur des thèmes politiques d'importance (faim dans le monde, accès universel aux soins, contrepoids au capitalisme, individualisme et sens du collectif...).
- Approfondir ses connaissances de l'histoire du monde, et en particulier des pays latino-américains, après la deuxième guerre mondiale.
- Découvrir un des intellectuels majeurs du paysage helvétique à travers les idées développées dans ses livres



Pistes pédagogiques

1. L'engagement politique

a) Vie et aspirations de Ziegler

1. **Brosser** le portrait moral de Jean Ziegler en faisant ressortir quelques informations biographi-

ques (naissance, condition sociale, valeurs, croyances...).

2. **Démontrer** que les prises de positions exprimées par Ziegler font de lui un homme de gauche.

3. **Repérer** dans quelles actions ou pensées réside l'optimisme de



Ziegler. Dans quels domaines subsiste-t-il un espoir de victoire?

4. **Commenter** notamment les concepts de "lâcheté socialiste" et de "contrôle social", auxquels Ziegler fait allusion dans le film.

b) Combats politiques

1. **Nommer** certains personnages politiques qui ont marqué Ziegler comme des figures héroïques et situer la portée de leur action (Jean Ziegler a réellement côtoyé la majorité de ces personnalités !)

- Patrice Lumumba
- Fidel Castro
- Che Guevara
- Thomas Sankara
- Lénine
- Mouammar Kadhafi
- Salvador Allende
- Pablo Neruda
- Nelson Mandela
- l'Abbé Pierre
- ...

Donner à **comprendre** ce que Ziegler a pu trouver de révolutionnaire chez eux.

2. Quels sont les penseurs cités par Ziegler dans le film ? **Chercher** chez Sartre, Gramsci et Rousseau, des sentences qui ont pu guider éthiquement le jeune Ziegler tout au long ses engagements (certaines maximes sont citées dans le documentaire).

3. **Dissenter** sur la question qui préoccupe Ziegler : "*A partir de quel moment une idée individuelle se transforme-t-elle en une force sociale et matérielle en mouvement ?*"



4. Pour montrer son accord avec la devise de Lénine affichée à l'entrée de la coopérative agricole "*La confiance, c'est bien, le contrôle, c'est mieux*", Jean Ziegler recourt à une citation de Rousseau qui va dans le même

sens : "*Entre le fort et le faible, entre le riche et le pauvre, entre le maître et le serviteur, c'est la liberté qui opprime, et la loi qui affranchit.*" **Chercher** l'origine de cette citation, **dire** si l'on est d'accord avec elle, et **débattre** de la proximité des deux apothèmes.

(La citation que Ziegler attribue à Rousseau vient en fait de Henri-Dominique Lacordaire, un prédicateur et politicien français du 19^e siècle. Voir aussi <https://www.contrepoints.org/2012/03/31/75382-pour-en-finir-avec-la-celebre-citation-de-lacordaire>.)

5. **Expliquer** face à quelles désillusions Ziegler se trouve lors de son voyage à Cuba.

(Par exemple, lorsque son ancien élève Segis Petschen dit à demi-mot qu'une classe bourgeoise s'est développée à Cuba.)

c) Les œuvres de Ziegler

1. **Lire** quelques-uns de ses essais (ou des extraits) pour en comprendre les enjeux politiques et en **apprécier** le style pamphlétaire.

(Un travail sur l'argumentation est à faire sur ces textes.)

A propos du pamphlet, lire plus spécialement *Une Suisse au-dessus de tout soupçon*, Seuil, 1976.)

2. **Analyser** les titres, explicites, de la bibliographie de Jean Ziegler et les **classer** par thèmes. Contre quoi Ziegler s'insurge-t-il ? Et, d'après ces titres, **recenser** les valeurs qu'il défend.

d) Le fonctionnement de l'ONU

1. **Etudier** à quoi sert l'ONU et comment elle fonctionne. **Préciser** notamment le rôle de la Commission sur la faim.

(A propos du rôle du rapporteur spécial qu'était Jean Ziegler de 2000 à 2008 sur le droit à l'alimentation:

<http://www.ohchr.org/FR/Issues/Food/Pages/FoodIndex.aspx>)

2. **Analyser** une carte de la faim dans le monde

(http://documents.wfp.org/stellent/groups/public/documents/communications/wfp275077.pdf?_ga=1.114976647.1649519199.1490960154)

et la **comparer** avec celle dressée deux ans plus tôt

(http://documents.wfp.org/stellent/groups/public/documents/communications/wfp260372.pdf?_ga=1.22753083.1649519199.1490960154).

Comment a-t-elle évolué ? Certains états ont-ils changé de zone ?

3. Concrètement, **dire** ce que propose Ziegler pour améliorer l'accès à la nourriture dans le monde.

(<https://www.letemps.ch/monde/2005/03/31/eradiquer-faim-monde-jean-ziegler-defend-idee-obligations-extraterritoriales>)

4. **Dissenter** sur l'un des sujets suivants lancés par Ziegler :

- "La faim, c'est le crime organisé."
- "La faim, c'est le massacre le plus scandaleux."
- "Rien ne nous sépare des victimes que la hasard de la naissance."
- "Un enfant qui meurt de faim est un enfant assassiné."
- "Les nouveaux impérialismes sont plus cyniques encore que celui des Etats-Unis. Et je n'ai pas su voir cela."
- "Chacun doit lutter là où il est né."

5. **Comprendre** ce que sont les fonds voutours et quels sont les enjeux de leur interdiction par la commission dont Jean Ziegler est le rapporteur (par ex., [http://bibliobs.nouvelobs.com/ides/20161215.OBS2725/ces-fonds-voutours-dont-le-metier-est-de-ruiner-des-pays-](http://bibliobs.nouvelobs.com/ides/20161215.OBS2725/ces-fonds-voutours-dont-le-metier-est-de-ruiner-des-pays-pauvres.html)

[pauvres.html](http://bibliobs.nouvelobs.com/ides/20161215.OBS2725/ces-fonds-voutours-dont-le-metier-est-de-ruiner-des-pays-pauvres.html)) et **prendre position** sur cette thématique.

(A propos de la demande de changement de nom "fonds voutour", trop connotée selon les organismes incriminés, Ziegler fait l'analogie avec la demande d'Israël de ne plus dire "territoires occupés" mais "territoires contestés". **Expliquer** ces nuances diplomatiques, voire ironiques.)

6. **Préciser** les relations entre le Ghana et les Etats-Unis d'une part, puis avec l'Arabie saoudite via l'Organisation de la coopération islamique (OCI) d'autre part.

7. **Rechercher** sur le site de l'ONU (www.un.org) si le blocus économique, commercial et financier des Etats-Unis sur Cuba depuis 1962 est toujours en vigueur.

(Une résolution de l'assemblée générale des Nations Unies a été votée – avec deux abstentions (USA et Israël) en octobre 2016 : <http://www.un.org/apps/news/story.asp?NewsID=38380>.

Cependant, si l'administration Obama a bien allégé les restrictions, la levée totale de l'embargo demeure du ressort du Congrès américain. Affaire à suivre...)

e) Les controverses médiatiques

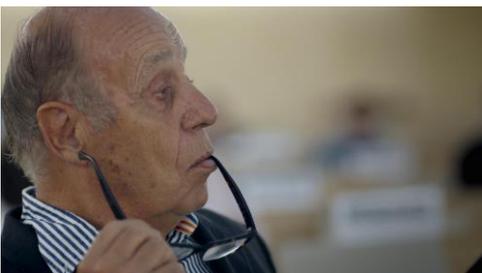
Effectuer des recherches sur différentes controverses qui ont impliqué Jean Ziegler pour en **saisir** les enjeux.

1. Les banques suisses (cf. sa bibliographie).

Dans le film, il est dit que Ziegler a dû payer des centaines de milliers de francs dans des procès intentés contre lui par des banquiers.)

2. L'affaire Kadhafi

Le dictateur, feu le colonel Mouammar Kadhafi, avait attribué le Prix Kadhafi à Jean Ziegler, ce





que lui ont reproché passablement de gens, des politiciens suisses à l'organisation – controversée - UNWatch (<http://www.rts.ch/info/suisse/5235233-jean-ziegler-se-defend-de-ses-liens-avec-l-ex-chef-d-etat-libyen-kadhafi.html>)

et <http://unwatchenfrancais.blogspot.ch/2013/08/droits-humains-la-place-de-jean-ziegler.html>)

3. Les positions de Ziegler sur Israël

(L'élection de Ziegler au Comité consultatif des Droits de l'homme via la DFAE a provoqué de vifs débats jusque dans notre Conseil national: cf. bas de la page Web <https://www.rts.ch/info/monde/5244662-le-suisse-jean-ziegler-elu-par-le-conseil-des-droits-de-l-homme.html>, ainsi que <http://tempsreel.nouvelobs.com/rue89/rue89-monde/20130927.RUE9098/retour-controverse-de-jean-ziegler-au-conseil-des-droits-de-l-homme-de-l-onu.html>)

4. A propos de la presse

Dans le film, Ziegler, sur le point de pénétrer dans le studio de la télévision cubaine, dit être *"surpris par la simplicité de l'accueil, alors que la TV est l'instrument de pouvoir numéro un. Elle ne m'a pas posé les questions à l'avance donc la liberté de presse et d'opinion existe à Cuba."*

Cette observation n'est pas différente de celle que formulent Noam Chomsky et André Vltchek dans *L'Occident terroriste, d'Hiroshima à la guerre des drones* (Ecosociété, 2015; chap. "Propagande et médias"):

Quand je m'exprime en Chine, on ne censure pas mes propos. C'est plutôt étonnant, car je leur recommande toujours de suivre l'exemple de l'Amérique latine et de revenir à un communisme purgé de l'héritage de la révolution culturelle. Et on publie ça.

J'ai été interviewé par CCTV (la télévision nationale chinoise), et j'ai abordé des sujets délicats pendant une demi-heure. Je me suis senti beaucoup plus libre à Pékin que lorsque je me faisais interviewer par la BBC, car celle-ci ne me laisse jamais m'exprimer sans m'avoir demandé au préalable un résumé complet de ce que j'ai l'intention de dire." (Vltchek)

"J'ai aussi accordé des interviews à leur télévision, et mes amis chinois m'ont dit qu'elles avaient été traduites fidèlement, on n'a rien coupé, même quand mes propos étaient assez critiques." (Chomsky)

Et plus loin : *"La vérité, Noam, c'est que la population occidentale s'est habituée à penser que ses médias sont dignes d'une grande démocratie. Même si nous savons que ce n'est pas le cas [...] (pp. 39-40)*

Débattre de la réalité de la liberté d'expression dans nos pays démocratiques à l'aune de ces trois témoignages.

f) **La mise en scène de Wadimoff**

1. Dans quel genre cinématographique classer *Jean Ziegler, l'optimisme de la volonté* ?

2. Le cinéaste en fait-il une œuvre objective (ni charge, ni apologie) ? Dans quelle mesure ? Ce point de vue ne varie-t-il pas ? **(Analyser** par exemple la scène où Ziegler parle avec le professeur d'université sur la promenade. Quelle signification donner au mouvement de caméra qui suit les gens, au lieu du dialogue, alors que l'on l'entend parler comme si la caméra se focalisait sur la discussion ? Ne faut-il pas y voir une opposition, voire un commentaire ironique ?)

3. Wadimoff se garde de demander à Erica Ziegler, épouse du

protagoniste, son avis sur les combats de son mari. Il n'empêche. Quel rôle joue-t-elle dans le documentaire ? Paraît-elle toujours en accord avec les idées de son mari ? A quels moments et à quel propos ?

est d'avoir su résister, pendant 50 ans, à l'attaque des réseaux secrets américains, et dans l'indifférence du reste du monde, dont l'Europe." Quelle représentation de Cuba le cinéaste Wadimoff donne-t-il pour corroborer ou infirmer cette version ?

4. Dans le film, Ziegler prétend que *"la victoire du peuple cubain*

Pour aller plus loin

Jean et Erica Ziegler chez Darius Rochebin (émission RTS "Pardonnez-moi" du 25.01.2003; 25')

<https://www.rts.ch/play/tv/pardonnez-moi/video/darius-rochebin-reoit-jean-et-erica-ziegler?id=393610>

Interview de Nicolas Wadimoff par Antoine Duplan et critique du film par Norbert Creutz dans "Le Temps" (22 novembre 2016) :

<https://www.letemps.ch/culture/2016/11/22/nicolas-wadimoff-jean-ziegler-une-dialectique-incroyable>

Frank Dayen, enseignant Gymnase de Morges et collaborateur pédagogique e-media, avril 2017.

